



# sur la paix

JOURNAL BIMENSUEL DES ASSOCIATIONS SOKA DU BOUDDHISME DE NICHIREN  
20 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2017 • 3,50€

P.3 LE MOT DE LA JEUNESSE

Magali Sato

P.4 À L'ESSENTIEL

Le Grand Vœu de *kosen rufu*

P.6 AU CŒUR DU MOUVEMENT

Exposition « Sûtras bouddhiques » à Rennes

P.14 CAP SUR L'EUROPE

Archish Mittal (Pays-Bas)

P.16 LA TRIBUNE DES ÉTUDIANTS

La famille comme socle de la paix

La Nouvelle  
Révolution  
humaine

VOLUME 29  
CHAPITRE 1

8

Avoir confiance  
dans son potentiel

Les références aux écrits bouddhiques sont abrégées selon les exemples suivants :

✪ **Écrits, 25** : *Les Écrits de Nichiren*, Soka Gakkai, Herder, 2012, page 25.

✪ **GZ, 432** : *Gosho Zenshu*, page 432 (Édition japonaise des Écrits de Nichiren Daishonin).

✪ **WND-I, 543** : *The Writings of Nichiren Daishonin*, volume 1, Soka Gakkai, page 543 (version anglaise).

✪ **OTT** : *The Record of the Orally Transmitted Teachings*, version anglaise du *Recueil des enseignements oraux*, en japonais : *Ongi Kuden*.

✪ **SdL-XX, 255** : Sûtra du Lotus, chapitre XX, Les Indes savantes, 2007, page 255, traduction française de The Lotus Sutra, version anglaise de Burton Watson du texte chinois de Kumarajiva.

✪ **D&E-mai 2016, 7** : *Discours et entretiens de Daisaku Ikeda*, mai 2016, ACEP, page 7.

### Lexique des termes bouddhiques

✪ **Daimoku** : signifie prière bouddhique. Désigne l'invocation de *Nam-myoho-enge-kyo*.

✪ **Gohonzon** : signifie « objet de respect fondamental ». Cette synthèse en une page du Sûtra du Lotus est confiée aux pratiquants et enchâssée à leur domicile.

✪ **Gongyo** : « pratique assidue » (matin et soir). C'est la lecture, face au *Gohonzon*, de passages du Sûtra du Lotus, ainsi que l'invocation de *Nam-myoho-enge-kyo*.

✪ **Kosen rufu** : expression que l'on trouve dans le XXIII<sup>e</sup> chapitre du Sûtra du Lotus. Assurer un bonheur et une paix durables à l'humanité, fondés sur les valeurs humanistes du bouddhisme de Nichiren.

*Cap sur la paix* est un journal réalisé par les jeunes du mouvement Soka de France.

Fondateur de la publication : **E. YAMAZAKI** • Directeur de la publication : **P. MORLAT** • Directeur de la rédaction : **B. ROSSIGNOL** • Rédactrice en chef : **F. DINH** • Rédacteur en chef adjoint : **M. VIVIANI** • Conseillers de la rédaction : **M. SATO**, **L. COLLIAS** et **H. KOBO** • Coordination de la rédaction : **M. GENAIVRE** et **L. LEYOUDEC** • Conception graphique et illustrations : **Y. MOËSS** et **D. CHÉRY** • Rédacteurs : **N. GALVEZ**, **C. GUILLOT**, **M. ROYER** • Traducteurs : **I. AUBERT**, **M. TARDIEU**, **C. THOMAS** et **V.T. OKADA** • Maquettiste : **R. TARDIEU** • Correctrice : **P. KINGUÉ**

**Vous souhaitez vous abonner à Cap ?  
Contactez les services de l'ACEP !**

ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 30 006, 94114 Arcueil Cedex • Tel : 01 49 69 93 60 • [contact.abonnement@acep-france.fr](mailto:contact.abonnement@acep-france.fr)



*Cap sur la paix*, bimensuel édité par l'ACEP, 17 rue de la Citadelle, BP 30 006, 94114 Arcueil Cedex. Imprimé en France par Advence SA, 139 rue Râteau - Parc des damiers 93120 La Courneuve. Dépôt légal : Novembre 2017 • Tous droits de reproduction réservés • Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs • ISSN 1271 - 2981.

## Journal de Jeunesse de Daisaku Ikeda



**Mercredi 9 mars 1960**

*Temps clair*

J'ai reçu de la visite toute la matinée.

La Soka Gakkai est jeune. Il y a l'énergie de la construction. Progrès, ascension. Comme le lever du soleil.

La construction du nouveau bâtiment du *Seikyo Shimbun* a été officiellement validée. Pour cela, le budget est d'un million de yens. Un château du langage, des mots.

Ai commencé à lire les écrits de Nikko Shonin.

Suis resté au siège jusqu'à tard. Ai parlé avec quelques responsables de nombreux sujets. Ils sont tous de bonnes personnes. Je sens que leur mode de vie a besoin d'être un peu plus élevé.

*La route*, un poème de Kotaro Takamura : *Il n'y a pas de route avant moi.*

*Elle sera construite derrière moi.*

**Mardi 8 mars 1960**

*Nuageux, puis éclaircies*

Suis resté au siège toute la journée. J'ai encouragé mes cadets toute la soirée. Je prie continuellement pour que du département de la jeunesse émerge une personne de valeur de plus – c'est ma prière constante.

Personnes de valeur, jeunes personnes de valeur. Ce sont elles qui déterminent l'avenir du mouvement Soka.

Je dois élargir ma vie et tout donner pour les guider.

À ceux qui critiquent, faites ce que vous voulez. Ceux qui sont jaloux, sentez-vous comme vous voulez. Ceux qui se moquent, ceux qui ridiculisent, regardez ce qui se passera dans dix ans – regardez les jeunes solitaires qui portent sur leurs épaules la Soka Gakkai.

Les responsables bouddhiques, dans toute l'organisation, doivent étudier toujours plus. Je dois creuser des voies plus profondes dans la société.

Ai mangé à T. avec quelques amis sur le chemin du retour. La nourriture était vraiment bonne. Je me suis senti heureux. Ai profité d'une promenade silencieuse et solitaire jusque chez moi.

**Jeudi 10 mars 1960**

*Temps clair*

Physiquement épuisé toute la journée. Je me demande pourquoi je suis si fatigué. Peut-être que j'expie mon mauvais karma. C'est affreux.

Il y a tant de problèmes qu'une personne ne peut résoudre en une seule vie.

Les mystères de la vie, le paradoxe inexplicable de la maladie et de la santé, etc. La résolution fondamentale de tels problèmes réside dans la pratique de la foi.

Suis allé à une réunion des professeurs du département d'étude, dans la soirée.

La Soka Gakkai est forte. Elle grandit. Ensuite, ai participé à une réunion des responsables bouddhiques de la jeunesse jusque 22 heures.

La société empire continuellement. Les articles des journaux ne sont remplis que de misères. Ai entendu dire qu'il y a eu un vol dans mon voisinage.

Ai décidé de réciter trois fois *Daimoku* et d'aller au lit.

Me sens épuisé, vraiment exténué. ■

Une victoire, un défi, un combat, une expérience à partager ? Contactez l'équipe de Cap !  
ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil cedex • [cap.lecteurs@gmail.com](mailto:cap.lecteurs@gmail.com)



## Pour faire jaillir tout son potentiel

**L**A sagesse pour créer le bonheur et la paix est un ensemble d'extraits d'orientations de Daisaku Ikeda regroupés par thématiques. Après avoir traité de la notion de bonheur dans le volume précédent, la notion de révolution humaine est expliquée ici en deux tomes, dont le second vient de paraître aux éditions Acep.

Ce tome est centré sur le mode de vie bouddhiste, par lequel une personne s'efforce de faire briller son plus grand potentiel en manifestant courage, sagesse et compassion. Accumuler des bienfaits, surmonter les obstacles, construire une famille harmonieuse et tirer le meilleur profit de chaque journée forment les thématiques présents dans cet ouvrage.

Parmi les nombreux encouragements de Daisaku Ikeda, on peut lire (p. 189) : « Notre pratique consiste à déployer des efforts pour puiser pleinement dans ce "monde nouveau" qu'est l'état de bouddha et à activer cet état au pouvoir et au potentiel infinis. »

**6€50 dans les boutiques de l'Acep ou sur : [www.eboutique-acep.fr](http://www.eboutique-acep.fr)** ■

## Notre confiance change le monde

par Magali Sato  
responsable de la jeunesse

**L'**ÉCRIVAIN français André Maurois<sup>1</sup> a laissé ces mots : « Au commencement était l'action : les révolutions les plus profondes sont spirituelles. Elles transforment les gens qui, à leur tour, transforment le monde [...] La véritable révolution est la révolution de l'individu...

Plus précisément, un seul individu, qu'il soit un héros ou un saint, peut établir un exemple pour les multitudes, et cela crée une émulation en mesure de changer radicalement le monde<sup>2</sup>. »

Daisaku Ikeda commente ces mots : « Tout commence par la révolution humaine d'une seule personne. Les pensées de Maurois entrent en résonance avec ces mots de Nichiren : " On a choisi là un seul individu comme exemple, mais la même chose s'applique également à tous les êtres vivants. " Le point essentiel ici, c'est que la révolution humaine part du cœur d'un individu particulier mais ne se limite pas à la vie intérieure de cet individu<sup>3</sup>. »

Il poursuit en expliquant que quand nous changeons, notre environnement et le monde entier changent.

Le point de départ de cette gigantesque transformation dynamique est notre propre changement. Ce qui nous anime profondément est donc crucial.

Daisaku Ikeda se remémore ce moment de sa jeunesse, où il demande à Josei Toda ce qui fait la grandeur d'une personne. La réponse de ce dernier est un véritable enseignement : « " C'est d'avoir confiance. Dans la vie et pour toute chose, c'est la confiance qui importe le plus. " [...] La grandeur consiste à avoir une telle confiance et à agir imperturbablement sur cette base. La confiance, c'est une détermination sans faille. La confiance est courage. La confiance est espoir. La confiance est liberté intérieure et magnanimité [...] La confiance est en elle-même l'état de bouddha. Bien que la confiance et la bouddhité soient invisibles à l'œil nu, elles se concrétisent inmanquablement de façon tangible, conformément au principe selon lequel la réalité ultime se manifeste dans tous les phénomènes. Le bouddhisme n'est pas un idéalisme creux<sup>4</sup>. »

Notre confiance en la Loi merveilleuse permet de révéler l'état de bouddha présent en nous et l'environnement pour l'épanouissement de chacun et dans la création d'un monde de respect et de paix. ■



© D. SCHIPPER

1. André Maurois est un écrivain et conteur français.

2. D&E-nov. 2017, 45.

3. Ibid.

4. Daisaku Ikeda, Le Cœur du Sûtra du Lotus, ACEP, p. 89.

# Le Grand Vœu de *kosen rufu*

*En cette fin d'année, revenons sur un aspect essentiel de la pratique bouddhique : le Grand Vœu. Afin de mieux comprendre le sens profond du vœu pour la paix qui nous anime, étudions les commentaires de Daisaku Ikeda sur ce sujet.*

## LE VŒU HÉRITÉ DE NICHIREN

« Dans une lettre à son jeune disciple Nanjo Tokimitsu, Nichiren écrit : « *Je désire que tous mes disciples fassent un grand vœu* » (Écrits, 1013, *La Porte du Dragon*). Faire un vœu représente l'essence du bouddhisme de Nichiren. Un vœu rend nos prières plus profondes et nous permet de faire jaillir un courage illimité dans notre propre vie. Il nous apporte la force de surmonter l'adversité, de nous développer sur le plan humain et d'aider les autres à devenir heureux. Le Grand Vœu de *kosen rufu* a été transmis du président fondateur Tsunesaburo Makiguchi au deuxième président, Josei Toda, qui me l'a transmis à moi, le troisième président. Je le transmets à mon tour à la jeunesse. [D&E-nov 2014, p. 9](#)

## LE VŒU POUR LEQUEL NOUS SOMMES NÉS

Dans le chapitre XV du Sûtra du Lotus, « *Surgir de terre* », les bodhisattvas sortis de la terre apparaissent et font le vœu de réaliser *kosen rufu* – autrement dit une large transmission des enseignements corrects – à l'époque de la Fin de la Loi. C'est en réponse à ce vœu que nous sommes nés en ce monde, à cette époque, et que nous nous efforçons d'accomplir la noble tâche de *kosen rufu* en tant que pratiquants de la SGI. Certains d'entre vous pourraient se dire : « *Mais moi... je ne me souviens pas d'avoir fait un tel vœu !* » Pourtant, du point de vue du bouddhisme et la loi de causalité qui œuvre au cœur de nos vies, c'est là une réalité solennelle. [Daisaku Ikeda, \*La Jeunesse et les écrits de Nichiren\*, p. 16](#)

## LE VŒU DE LA PROPAGATION DU SÛTRA DU LOTUS

La propagation du Sûtra du Lotus après la mort du Bouddha est le vœu de tous les bouddhas à travers les trois phases de l'existence – passé, présent et avenir. Le Bouddha, tout à fait conscient de la difficulté de cette promesse, presse avec insistance les bodhisattvas qui lui succéderont à relever hardiment ce défi. [...] Ceci peut être considéré comme un message clair aux pratiquants du Sûtra du Lotus de l'époque de la Fin de la Loi : s'ils font un vœu et établissent une foi solide dans le Sûtra du Lotus, il n'y a pas de difficulté ou d'obstacle qu'ils ne puissent surmonter.

[Daisaku Ikeda, \*Commentaires des écrits de Nichiren\*, vol. 1 - \*Traité pour ouvrir les yeux\*, p. 118](#)

## LE VŒU DE SE CHANGER SOI-MÊME

« Un vœu en bouddhisme pourrait être décrit comme le pouvoir de briser les chaînes du karma, de se libérer des entraves du passé, et de forger un soi capable de regarder avec espoir vers un nouvel avenir. En d'autres termes, le pouvoir d'un vœu permet de se développer grâce aux enseignements du Bouddha, d'assumer la responsabilité de notre vie future sur la base d'un solide sens du soi, et de continuer à faire des efforts en ce sens. On pourrait dire que faire un vœu est le principe fondamental du changement. [Daisaku Ikeda, \*Commentaires des écrits de Nichiren\*, vol. 1 - \*Traité pour ouvrir les yeux\*, p. 120](#)

### LE VŒU DE RÉALISER KOSEN RUFU

Le grand défenseur de la non-violence, le Mahatma Gandhi (1869-1948), a écrit que faire un vœu amène à produire « *un effort constant et honnête... en vue de le concrétiser* ». Nous, pratiquants du mouvement Soka, sommes des bodhisattvas sortis de la terre, qui avons fait ensemble le vœu de réaliser *kosen rufu* dans l'époque de la Fin de la Loi. Nous sommes des personnes courageuses, investies d'une mission, qui avons choisi de naître à cette époque et de nous lancer des défis là où nous nous trouvons. Les jeunes qui se sont éveillés à leur noble mission et se consacrent à réaliser le grand vœu de *kosen rufu* débordent d'énergie et de force. Ils font preuve d'une sagesse et d'une créativité illimitées qui peuvent changer le monde.

D&E - nov 2014, p.12

### LE VŒU D'ATTEINDRE LA BOUDDHÉITÉ EN CETTE VIE

Le seul moyen de répondre à l'attaque du Roi-démon est de fonder sa vie sur « un grand vœu ». Nous ne pouvons faire surgir la force nécessaire pour résister à de grandes persécutions ou à des épreuves nous touchant en tant que pratiquants du Sûtra du Lotus, si nous ne faisons pas de l'atteinte de la bouddhété notre ultime objectif en cette vie et si nous ne nous dévouons pas au grand vœu du Bouddha de réaliser la paix dans le monde. C'est pourquoi Nichiren déclare avec force : « *Tous mes disciples doivent cultiver un fort désir d'atteindre l'illumination.* » Une vie fondée sur ce grand vœu est

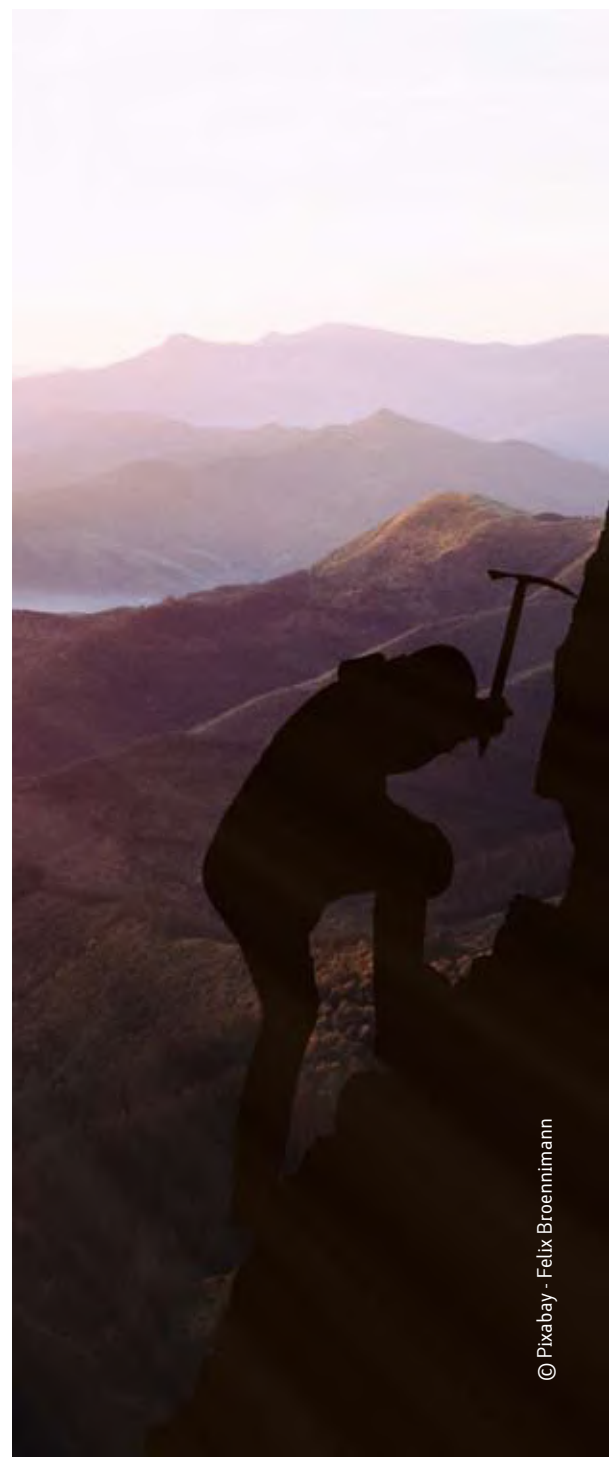
véritablement profonde et invincible.

Daisaku Ikeda, *Commentaires des écrits de Nichiren*, vol. 5 - *La Porte du Dragon*, p. 136-137.

### UNE PRIÈRE IMPRÉGNÉE DU GRAND VŒU

Les bodhisattvas sortis de la terre choisissent toujours de surgir là où c'est le plus difficile, dans les moments où c'est le plus difficile. C'est le cas de tous les pratiquants de la SGI. Du point de vue bouddhique, les difficultés que vous rencontrez peut-être en ce moment font partie de la mission que vous avez vous-même choisie. Aller de l'avant avec cette conviction est la preuve que votre prière est imprégnée du vœu de *kosen rufu*. Prier sincèrement nous permet de triompher des divers problèmes qui nous assaillent, que ce soit dans les domaines du travail, des ressources financières, des relations humaines, de la santé, et d'autres encore. Et le fait que nous apportions des preuves factuelles en surmontant les obstacles peut devenir une source d'espoir et d'encouragement pour tous ceux qui sont confrontés aux mêmes défis. Grâce à la récitation de *Nam-myoho-renge-kyo* avec la conviction que nous avons choisi volontairement le meilleur des karma pour montrer aux autres, en cette vie, la force de la Loi merveilleuse, nous pouvons transformer notre karma en mission.

Daisaku Ikeda, *La Jeunesse et les écrits de Nichiren*, p. 18





# Au cœur de l'exposition « Sûtras bouddhiques » à Rennes

*Du 22 au 29 octobre 2017, le Centre culturel bouddhique de Rennes a accueilli l'exposition « Sûtras bouddhiques, un héritage spirituel universel ». Avec 710 visiteurs en une semaine, cette exposition a été une véritable réussite. Dans une ambiance joyeuse et conviviale, le public a pu découvrir l'histoire du bouddhisme et sa diversité.*

**O**UVERT depuis 2011, le Centre culturel bouddhique de Rennes (CBR) est un lieu unique en son genre. Il accueille une salle de culte afin que les bouddhistes de toutes écoles puissent venir pratiquer ou méditer. Le centre regroupe aussi onze associations culturelles bouddhistes de différents courants. La tenue de l'exposition « Sûtras bouddhiques, un héritage spirituel universel » a mis en lumière cette richesse et cette ouverture par la présentation de trois sûtras du Mahayana : le Sûtra du Lotus, le Sûtra du Cœur et le Sûtra du Diamant.

## APRÈS PARIS À L'UNESCO, RENNES

Précédemment présentée à l'Unesco à Paris, en 2016, la collection était encore une fois d'une richesse exceptionnelle. Elle a permis aux visiteurs d'observer de nombreuses pièces rares, dont des manuscrits bouddhiques découverts sur la Route de la soie. Le point d'orgue en fin de parcours : une reproduction de la célèbre grotte de Mogao à Dunhuang en Chine a accueilli curieux de tous âges. Ainsi, au fil de la visite, l'histoire du bouddhisme a été dépeinte afin que chacun puisse se faire une idée des différentes interprétations des écrits bouddhiques sur les traces de sa diffusion.

Lors du vernissage, Virginie Simard, directrice du Centre bouddhique de Rennes, est intervenue pour accueillir

les visiteurs. Après avoir rappelé que ce lieu est le seul en France à bénéficier du soutien municipal, elle a chaleureusement remercié les bénévoles du centre et du mouvement Soka pour le remarquable travail d'organisation réalisé.

## CONNAÎTRE LE BOUDDHISME PAR LA CULTURE

Cette exposition fut aussi l'opportunité d'approfondir sa culture bouddhique avec la tenue d'un colloque d'ouverture. Bertrand Rossignol, docteur en histoire des religions et spécialiste du Mahayana, a présenté les étapes géographiques et linguistiques de la diffusion des sûtras bouddhiques en Asie.

Pham Quang Lê, ancien vice-président de l'Association Drukpa Paris (bouddhisme tibétain), a abordé la mise en pratique des enseignements bouddhiques dans la vie quotidienne.

Dominique Trotignon, directeur de l'Institut d'études bouddhiques (IEB), a montré comment les écrits bouddhiques ont pu rendre la parole du Bouddha opérante.

## PARTAGE AUTOUR DU MESSAGE D'UNE PARABOLE BOUDDHIQUE

Jeudi 26 octobre, des représentants des cultes chrétien orthodoxe, protestant, musulman et juif se sont réunis pour exprimer ce qu'évoquait pour eux la parabole du Sûtra du Lotus « *L'homme*

*riche et son fils pauvre* » (SdL-IV, 95-100) lors d'une conférence inter-religieuse. Cette parabole enseigne que la sagesse ne peut être transmise et enseignée qu'en tenant compte du temps, de l'époque et de la capacité des personnes. La sagesse ne peut s'imposer d'elle-même, elle jaillit de fond de soi lorsque le moment est opportun.

## ÉCHANGES ENTRE COMMUNAUTÉS BOUDDHISTES

Dimanche 29 octobre, une rencontre entre différentes communautés bouddhistes s'est tenue. Événement original intitulé « *Ainsi ai-je entendu* », elle a été, pour les participants un moment d'échange où lectures et chants de sûtras se sont succédé. Étaient représentés : l'école Thich Nhat Hanh du Village des Pruniers, l'école Zen Soto, le bouddhisme tibétain, le bouddhisme traditionnel cambodgien et le bouddhisme de Nichiren. Ainsi ces différents courants issus du bouddhisme se sont rencontrés dans un esprit d'ouverture et d'amitié.

Cette semaine a été très réussie dans l'ensemble. Les visiteurs, qu'ils soient bouddhistes et issus des religions monothéistes, furent touchés par cette semaine d'événements religieux de qualité qui ouvrent une nouvelle voie pour la paix. ■



À Rennes, le colloque et l'exposition « Sûtras bouddhiques » rencontrent un franc succès.





Les visiteurs ont pu contempler la reproduction d'une grotte de Mogao, qui se trouve à Dunhuang en Chine.

## BETTY

J'ai connu l'exposition par une amie bouddhiste. Je connais un peu cette philosophie de vie mais pas plus que ça, je suis chrétienne de confession. Tous ces textes, ce partage et les enseignements profonds du Bouddha sont une vraie découverte pour moi. Je suis revenue en famille pour faire découvrir aux enfants, on apprend beaucoup de choses ! Ce que j'ai préféré, comme beaucoup de visiteurs, c'est la reproduction de la grotte de Mogao, à Dunhuang en Chine. C'est toute une ambiance, il y a une atmosphère unique. Aujourd'hui je reviens pour les paraboles !



## José

J'ai fait de nombreuses découvertes lors de cette exposition. Par exemple, on pense généralement que le bouddhisme vient de l'Asie Orientale et qu'il n'a jamais eu de contacts avec l'Occident. Mais ce n'est pas vrai ! Il y a 2200 ans, il y avait déjà des liens notamment avec les Grecs ! Cela nous montre que le bouddhisme est partout dans le monde. Il ne se limite pas à une région spécifique mais est vraiment universel depuis ses débuts.



## RAPHAEL

L'exposition est très dense, j'ai beaucoup appris lors de ma visite.

Le circuit est bien organisé et fluide. Je peux suivre mon propre chemin et perçois mieux la profondeur du bouddhisme à travers cette exposition. J'y vois plus clair, notamment sur les origines du bouddhisme et les différents sūtras. Cela forme un tout, une unité. J'ai notamment adoré le *Sūtra du Cœur* et la chaîne de causalité à 12 maillons qui établit le lien entre l'ignorance et la souffrance<sup>1</sup>. Cela touche mon cœur.



## CLÉMENT

C'est une très belle journée, riche en rencontres. Le colloque était vraiment super ! Les trois intervenants ont traité différentes thématiques. J'ai retenu des enseignements clairs, pratiques et concrets. C'est une belle exposition avec de belles images et des explications simples de faits historiques. Je suis ravi d'avoir participé à ce grand événement qui renforce ma foi bouddhique et mon envie d'étudier davantage ! C'est une grande fierté pour les Rennais d'accueillir cette exposition qui voyage dans le monde après sa présentation à l'Unesco, à Paris, l'année dernière.



## GREILYSU

L'exposition est réellement intéressante. Elle me permet de comprendre davantage ce qu'est le bouddhisme. Je découvre et me relie aux autres types de courants bouddhiques. Le fait que l'histoire du bouddhisme y soit résumée me permet de voir la contribution de chaque personne au fil du temps. Cela montre l'importance de chaque effort ! Je pense que l'on peut garder cet esprit pour partager de plus en plus le bouddhisme de Nichiren. Je viens du Venezuela. Lorsque je suis arrivée en France, j'ai découvert que le premier traducteur du *Sūtra du Lotus* est un français. Cela a piqué ma curiosité, je vais approfondir le sujet.



## CHARLIE

J'ai été particulièrement touché par la grande qualité d'accueil au Centre bouddhique de Rennes. Les bénévoles nous ont guidé durant l'exposition, des boissons chaudes et friandises nous ont été offertes dès l'entrée. Cette exposition fut propice à la discussion et aux rencontres.



1. Dictionnaire du bouddhisme, Éditions Le Rocher, 1991, p. 133  
Douze maillons de la chaîne de causalité. Une des premières théories du bouddhisme montrant la relation de causalité qui existe entre l'ignorance et la souffrance.

# La Nouvelle Révolution humaine

Suite du roman *La Révolution humaine*, *La Nouvelle Révolution humaine* paraît sous forme de feuilleton dans le *Seikyo Shimbun* (quotidien de la Soka Gakkai au Japon). Daisaku Ikeda, sous les traits de Shin'ichi Yamamoto, y retrace l'histoire de la Soka Gakkai à partir du 2 octobre 1960, date où il s'envole pour la première fois à l'étranger en tant que nouveau président du mouvement. Par ce récit, il désire transmettre l'esprit de son maître, Josei Toda, en racontant le combat que lui-même a mené en tant que disciple.

8

## Résumé des épisodes précédents

*Le 11 novembre 1978, Shin'ichi visite le Centre culturel de Senshu dans la région d'Osaka. Il profite de l'occasion pour encourager et soutenir les pratiquants de la région.*

**S**HIN'ICHI poursuivit, cette fois-ci en s'adressant aux jeunes Nagai : « Votre mère n'a peut-être pas l'occasion d'être sous les feux des projecteurs comme une célébrité, mais elle est plus noble et plus respectable que n'importe quel leader féminin au monde. Elle mériterait de recevoir une décoration, au grade le plus élevé, comme championne des personnes ordinaires et experte du bonheur. Soyez fiers d'elle et héritez de son ambition infiniment noble. Je crois que c'est aussi le souhait de votre père défunt. Aujourd'hui, nous allons procéder à une cérémonie de Gongyo pour fêter l'inauguration du Centre culturel, et nous y prions en même temps pour le repos de l'âme de votre père. Faisons Gongyo ensemble. »

Shin'ichi se réjouissait de cette rencontre et tenait à faire le plus grand éloge, du fond du cœur, de cette « mère de *kosen rufu* » qui avait magnifiquement élevé ses trois enfants tout en affrontant courageusement les tempêtes de son karma.

Dans la vie, des épreuves de toute sorte nous attendent. En les affrontant, nous pourrions faire jaillir une foi résolue, et en relevant des défis face à ces difficultés, en

souffrant et en luttant contre l'adversité, nous pourrions polir notre personnalité. C'est en cela que consiste notre révolution humaine.

Ce jour-là, Shin'ichi offrit à Akiko Nagai un poème de sa composition :

*Victoire remportée  
Avec un cœur merveilleux  
Dans l'action menée à Senshu.*

Le 11 novembre, deuxième jour de son séjour à Senshu, Shin'ichi assista à deux séances de *Gongyo* célébrant l'ouverture du Centre culturel, à la mi-journée et le soir. Au cours de la première séance, il évoqua les points cruciaux pour réaliser l'harmonie au sein de la famille.

« Si un membre de la famille applique admirablement les enseignements bouddhiques dans sa vie, il pourra aider toute sa famille à devenir heureuse. Aussi est-il inutile de provoquer des conflits au sujet de la pratique. Chez certains d'entre vous, les enfants ne pratiquent pas. Dans ce cas, vous pouvez de temps à autre leur recommander d'adhérer à cet enseignement, mais il faut que vos paroles et votre comportement soient dictés par un profond amour pour eux. On peut aussi leur proposer de prier pour le bonheur de la famille. Or, si on écoute les propos de ceux qui se querellent à propos de la pratique bouddhique au sein de leur famille, on constate que souvent, c'est dans une optique intéressée qu'ils exercent des pressions sur l'autre afin de l'amener à pratiquer et de ce fait, ils se laissent emporter par leurs

*émotions. En fait, vos enfants sentiront tôt ou tard que vous vous préoccupez sincèrement d'eux. Le temps viendra où ils comprendront votre intention profonde et auront envie de commencer à pratiquer. Nul besoin de se précipiter. »*

Shin'ichi aborda ensuite concrètement le lien que les mères pratiquantes devraient entretenir avec les membres de leurs familles.

« Une mère a parfois tendance à faire des remarques à ses enfants d'un ton hargneux, direct et agressif, en disant par exemple : "Tu as un examen demain, mais as-tu révisé des *Daimoku* ? Si tu n'as toujours pas de bonnes notes, c'est parce que tu ne pratiques pas !" Ce type de comportement est loin d'être bienveillant. Il susciterait une réaction négative chez n'importe qui ! »

Tout le monde s'esclaffa.

« Nous sommes des êtres doués de sentiments, reprit Shin'ichi, il est donc important de parler avec considération et discernement, et non pas d'un ton autoritaire ou arbitraire. Dites par exemple à votre enfant : "Tu es libre de suivre le chemin de vie que tu as choisi, mais on ne sait jamais ce qui peut arriver sur ce chemin. Je possède un trésor, unique et suprême, le seul que je puisse te léguer. Il s'agit de la foi bouddhique. Grâce à la pratique, tu pourras toujours faire jaillir une force qui t'empêchera d'être vaincu, quelles que soient les circonstances. S'il y a quoi que ce soit, récite *Daimoku*. Alors, tu pourras toujours surmonter



Les pratiquants d'Osaka viennent écouter les encouragements de Daisaku Ikeda au Centre culturel de Senshu.

tes difficultés. Souviens-toi toujours de cela." *Si vous présentez les choses de cette manière, votre enfant se dira : "Pourquoi pas ?" Et si votre conjoint ne pratique pas, pourquoi ne pas s'adresser à lui de cette façon : "Je voudrais connaître avec toi un bonheur qui dure toute la vie, en étant unis tous deux par un amour réciproque. C'est pour cela que je pratique. Ne veux-tu pas essayer, toi aussi ?" »*

Il arrive aussi que la famille d'un responsable bouddhique ne pratique pas. Mais l'intéressé ne doit pas se sentir mal à l'aise au sein du mouvement Soka à cause de cette situation, ou perdre sa confiance et sa conviction et par conséquent, sa force vitale. Si une seule personne se dresse sur la base d'une foi solide, elle pourra guider à coup sûr toute sa famille et son entourage vers le bonheur. Tel est l'extraordinaire pouvoir de la Loi merveilleuse.

Si les membres de votre famille ne pratiquent pas encore, il suffit de réciter de tout cœur des *Daimoku* pour leur bonheur et pour établir une croyance permettant de réaliser l'harmonie entre eux tous. C'est ce genre d'objectifs à atteindre qui nous motivent dans la pratique bouddhique. En définitive, aucune vie n'est exempte de difficultés. Les bodhisattvas sortis de la terre sont des personnes joyeuses et vaillantes qui, luttant contre l'adversité sans s'avouer vaincues, mènent une vie axée sur la mission d'accomplir *kosen rufu*.

Après son allocution, Shin'ichi se précipita vers ceux qui, faute de place dans la salle principale, s'étaient installés dans une autre salle et y écoutaient la réunion à travers des haut-parleurs. Il leur adressa quelques mots d'encouragement, puis se dirigea vers le piano.

*« Je ne suis pas doué pour cet instrument, mais si cela vous fait plaisir, j'en jouerai, car je veux faire tout mon possible pour vous. Vous déployez tous sincèrement des efforts considérables pour kosen rufu. Mais ce faisant, vous avez été la cible de toutes sortes d'insultes et d'injures, on vous a infligé des traitements injustes, et vous en avez terriblement souffert. Mon cœur saigne à chaque fois que l'on m'informe de ces situations auxquelles vous êtes confrontés. Aujourd'hui, je vais interpréter quelques morceaux pour faire votre éloge à vous, mes amis si chers, et vous remercier de toute la peine que vous vous donnez. »*

On entendit alors résonner la mélodie pleine d'entrain de la chanson « *Ureshii Hina-matsuri* » (Joyeuse fête des petites filles), puis celle de « *Yuyake Koyake* » (Coucher de soleil). Après ce mini-récital, il demanda à l'assistance ce qu'elle aimerait entendre. On entendit aussitôt crier « *Atsuhara no san-resshi !* » (Trois braves d'Atsuhara). Shin'ichi fit alors courir ses doigts sur le clavier, comme pour formuler, à travers la musique, la prière que les participants soient des personnes heureuses et courageuses qui défendent la justice. Quelques morceaux supplémentaires unirent les cœurs des participants.

*« Maintenant, prenons un nouveau départ ensemble ! »* lança Shin'ichi.

Il demanda ensuite aux jeunes hommes qui s'occupaient de l'organisation de la réunion : « *Y a-t-il des personnes que je n'ai pas encore rencontrées ? Si oui, dites-le moi sans omettre personne. Elles ont pris la peine de venir jusqu'ici et, je serais navré qu'elles rentrent sans que nous nous soyons vus.*

*À ce propos, il est essentiel de prendre toute disposition pour ne pas provoquer d'incident et d'accident, mais sans faire preuve de froideur ni d'autoritarisme. Le mouvement Soka a toujours lutté contre le despotisme et l'arbitraire des religions qui ne font aucun cas de l'être humain. Faites preuve de créativité et, par votre comportement, faites en sorte que les participants soient ravis d'être venus. »*

Lors de la cérémonie de Gongyo, le soir du 11 novembre également, Shin'ichi encouragea les participants de toutes ses forces. Il consacra aussi toute son énergie

11

« Il s'investissait à fond

dans cette activité, dans

l'hypothèse où il ne reviendrait

peut-être jamais en ce lieu »

11

## 11

« Je vous encourage  
donc à vivre résolument,  
en ayant pleinement  
confiance en vous-même,  
sans dépendre des autres dans  
votre quête du bonheur »

## 11

à des rencontres en petit comité ou en tête-à-tête, afin de dispenser encore des encouragements. Il s'investissait à fond dans cette activité, dans l'hypothèse où il ne reviendrait peut-être jamais en ce lieu. Ce faisant, curieusement, la fatigue disparaissait et la force jaillissait en lui.

Dans la matinée du 12 novembre, Shin'ichi Yamamoto fit une visite au Centre de pratique de Senshu, situé dans la ville de Kishiwada. Ils'agissait d'un petit bâtiment à deux niveaux, aménagé en centre de pratique à l'automne 1964 et qui avait accueilli toutes les activités importantes de la région jusqu'à l'inauguration du Centre culturel de Senshu, dans la ville d'Izumi-Sano. Les nouveautés suscitent toujours l'intérêt des gens. Toutefois, les

dirigeants devraient réfléchir au devenir des lieux utilisés jusqu'alors, afin d'en rechercher le meilleur usage possible, et s'y rendre concrètement pour trouver des solutions optimales. Qu'il s'agisse de bâtiments ou de quoi que ce soit d'autre, il ne faut jamais négliger de se pencher sur des points auxquels nul ne prête attention.

En chemin, on pouvait apercevoir depuis la voiture le château de Kishiwada. Nigita Takaie, membre du clan de Kusunoki Masashige et gouverneur de la province d'Izumi, l'aurait fait bâtir dit-on en 1334. Le donjon, incendié par la foudre à la fin de la période Edo (xix<sup>e</sup> siècle), avait été reconstruit après la Seconde Guerre mondiale. Au printemps, on peut admirer ce donjon élané se dressant dans le ciel bleu, ses murs de pierre recouverts de mousse entourés de cerisiers en fleurs. Désireux d'offrir aux pratiquants locaux une chanson qui marquerait l'avènement d'une nouvelle ère toujours victorieuse, Shin'ichi avait commencé à en composer les paroles. Dans son esprit, l'image du château de Kishiwada se superposait à celle du Centre culturel de Senshu nouvellement inauguré. Il visualisa alors plusieurs images se succédant les unes aux autres : les splendides chrysanthèmes remplissant le jardin du Centre cultivés grâce à la sincérité des pratiquants, la lune magnifique qu'il avait admirée de

ce même Centre et les sourires radieux et joyeux de ses amis pratiquants... Il poursuivit sa composition, mû par le désir d'imprimer éternellement son esprit en ce lieu. Lorsqu'il revint au Centre culturel de Senshu, les poèmes étaient achevés. À partir de 13 heures, ce même jour, une réunion générale des jeunes femmes de Senshu était organisée pour célébrer le « Jour des jeunes femmes ». Shin'ichi y assista, animé d'une ferme détermination. Lors de cette réunion, le vice-président du mouvement Soka, Kazumasa Morikawa, annonça : « Aujourd'hui, le président Yamamoto a visité le Centre de Senshu et a composé les paroles de la "Chanson de Senshu" en voiture. Il nous a proposé de la présenter d'abord aux jeunes femmes. Je vais donc vous la lire. »

Kazumasa Morikawa récita le poème d'une voix sonore :

*Dans Senshu où fleurissent les cerisiers,  
sous le soleil levant,  
Les sourires s'épanouissent,  
comblés de bienfaits.  
Ceux-ci, ceux-là,  
depuis un passé infiniment lointain,  
Sont tous nos inséparables camarades,  
frères et sœurs.*

*Sur cette vaste terre règne la paix.  
Les cris de millions de personnes,  
Solidaires et joyeuses, ouvrent le chemin.  
Mes amis ! Chantons vaillamment !*

*La lune dans le ciel, les chrysanthèmes sur  
la terre,  
Dans ce Senshu parfumé,  
terre de personnes de valeur,  
L'étendard de kosen rufu est enfin hissé.  
Ah ! Lumière du château de Senshu !*

Le sourire aux lèvres, les participantes applaudirent à tout rompre. Shin'ichi entama son allocution en insufflant dans ses mots tous les vœux qu'il formait pour le bonheur de ces jeunes femmes.

« Rien n'est plus beau que l'éclat d'une jeune vie. Vous ne vous en rendez peut-être pas compte, mais la jeunesse représente en soi une beauté suprême. Cette période de la vie est pleine de fraîcheur et d'espoir. C'est déjà une force, un privilège. Mais de surcroît, vous avez rencontré une loi suprême, le bouddhisme, qui vous permet de polir votre esprit et de faire rayonner votre personnalité, et vous la mettez en pratique dans votre vie. Je vous encourage donc à vivre résolument, en ayant pleinement confiance en vous-même, sans dépendre des autres dans votre quête du bonheur.





*Les années passées chez les jeunes femmes constituent une période où vous construisez une orbite du bonheur qui vous servira toute la vie. La force permettant d'établir ce chemin est celle de la foi, ainsi que de l'étude bouddhique.*

*Vivre, c'est lutter contre son karma. Le bouddhisme, qui est un grand enseignement clarifiant la vie, vous permettra à coup sûr de trouver des réponses à cette question du karma. Dans cette perspective également, étudiez bien les principes bouddhiques, afin d'ancrer solidement dans votre existence la philosophie de la vie qui vous mènera au bonheur. Par ailleurs, grâce à la pratique pour soi et pour les autres, œuvrez en faveur du bonheur de vos amis, et élevez encore votre état de vie. Vous pourrez ainsi cultiver une force vitale qui ne vous laissera jamais vaincues quoi qu'il advienne, et accumuler les bienfaits que procure la pratique bouddhique. »*

Shin'ichi assista également à la cérémonie de *Gongyo* pour différents groupes d'activités, qui se tenait après la réunion des jeunes femmes. Parmi les participants se trouvaient les volontaires qui avaient soigneusement cultivé les chrysanthèmes afin d'embellir le nouveau Centre culturel

de Senshu. Ayant admiré deux jours auparavant ces fleurs qui s'épanouissaient en rivalisant de beauté, Shin'ichi avait demandé aux responsables de la région du Kansai [dont faisait partie Senshu] si ceux qui avaient pris soin des fleurs comptaient parmi les participants à la cérémonie de *Gongyo*. En apprenant que non, il avait demandé : « *Serait-il possible d'ajouter des séances supplémentaires de Gongyo pour inviter nos amis fleuristes ? Je vais participer à autant de séances que je pourrai. Le mouvement Soka accorde toujours de l'importance aux personnes dévouées qui œuvrent sincèrement dans l'ombre. Je tiens à les rencontrer et les remercier personnellement.* » C'est ainsi qu'avait été décidée l'organisation de la cérémonie de l'après-midi du 12 novembre.

C'est dans chaque geste de considération à l'égard de chaque personne que l'humanisme bouddhique brille de tout son éclat.

Dans son allocution, Shin'ichi cita la phrase de Nichiren : « *Dites-leur de se préparer au pire et de ne pas s'attendre à des temps favorables*<sup>1</sup>. » Il exhorta ainsi les participants à surmonter toutes les difficultés afin d'établir le bonheur et de remporter la victoire dans leur vie, en

étant bien conscient que le chemin de *kosen rufu* était semé d'épreuves.

Il offrit également plusieurs poèmes aux bénévoles qui avaient cultivé les chrysanthèmes, afin de les féliciter et de les encourager :

*La lune dans le ciel  
Les chrysanthèmes sur la terre  
Pour kosen rufu*

*En voyant ceux qui expriment leur joie  
De s'occuper des chrysanthèmes  
Je verse des larmes dissimulées  
[de reconnaissance envers eux]  
dans l'ombre*

## 11

« C'est dans chaque geste  
de considération à l'égard  
de chaque personne  
que l'humanisme bouddhique  
brille de tout son éclat »

## 11

*Quel magnifique tableau  
Et quel fabuleux spectacle pour les yeux  
En ce jardin de chrysanthèmes !*

*À la vue de ces chrysanthèmes  
Je perçois la profondeur de la foi  
De ceux qui les ont cultivés*

*Au Pic de l'Aigle  
Le paysage serait aussi splendide  
Que cette profusion de chrysanthèmes.*

Après avoir dispensé des encouragements lors de la cérémonie de *Gongyo*, Shin'ichi s'approcha de quelques vieilles dames qui se trouvaient regroupées dans un coin de la salle. C'étaient des pionnières de *kosen rufu*, qui avaient défriché le chemin de ce mouvement au prix d'innombrables efforts. Il songea aux maintes et maintes montagnes et rivières qu'elles avaient dû traverser pour établir *kosen rufu*, et loua intérieurement leur grandeur. Comme s'il s'adressait à des bouddhas, il leur dit, en posant la main sur l'épaule de l'une d'entre elle : « *Soyez les bienvenues, Mesdames. Je suis très heureux de vous rencontrer, mères remarquables de kosen rufu. Je vous remercie pour tous les efforts que vous avez déployés. En vous voyant, j'ai l'impression d'être en face de ma propre mère. Vivez très longtemps, tel est mon souhait.* »

Dès la fin de la cérémonie de *Gongyo* au Centre culturel de Senshu, Shin'ichi se

rendit à celui de Minami-Osaka (qui allait devenir plus tard le Centre culturel de Habikino). Ce déplacement n'était pas prévu dans son agenda, mais en apprenant qu'une réunion de responsables de groupe se tenait là, il avait programmé cette activité au dernier moment. Shin'ichi tenait en effet à ne pas gâcher un seul instant. Dès qu'il trouvait un peu de temps, il entendait l'utiliser au profit de ses amis pratiquants et en faveur de *kosen rufu*. Un tel comportement correspond au principe de ne jamais épargner sa peine afin de diffuser largement la Loi, au mieux de ses capacités. Il s'adressa aux participants, en insufflant tout son être dans ses mots : « *Dans la vie, on traverse montagnes et vallées. D'un certain point de vue, tout est éphémère. Même entre deux personnes formant un couple qui s'aimait tendrement, un jour, l'un partira avant l'autre. On doit parfois se séparer de personnes chères de son vivant. Mais derrière le phénomène de l'impermanence, il existe une loi éternellement immuable, qui est la Loi merveilleuse. Lorsque nous nous basons sur cette loi et révolutionnons notre état de vie, même si des vagues d'adversités déferlent sur nous, nous pouvons rester invincibles et les surmonter sereinement. Nichiren Daishonin nous a enseigné le Daimoku et a inscrit le Gohonzon. Il nous a ainsi offert le moyen de goûter pleinement une vie dotée des quatre vertus de l'éternité, de la joie, du véritable moi et de la pureté,*

*et de savourer au maximum les joies qui se présentent dans notre existence, en ce monde en perpétuelle mutation.* »

Le lendemain 13 novembre, il visita le Centre culturel de Kakogawa, dans la préfecture de Hyogo, et assista à la réunion célébrant le 17<sup>e</sup> anniversaire de la création du chapitre Kakogawa. Initialement, cette visite ne devait pas se réaliser en raison de son emploi du temps surchargé. Mais le fort désir de Shin'ichi d'encourager les personnes qu'il n'avait jamais rencontrées lui avait finalement permis d'organiser ce voyage.

Shin'ichi expliqua aux responsables du Kansai : « *Désormais, la préfecture de Hyogo revêt une importance capitale. Si Hyogo devient fort, Osaka sera stimulée par son développement et deviendra forte à son tour. Si les pratiquants des deux préfectures se polissent mutuellement, cela servira de force motrice pour la région du Kansai, puis pour le Japon et le monde entier. Pour renforcer Hyogo, il est vital de consolider des endroits comme Kakogawa, qui n'étaient pas sous les feux des projecteurs jusqu'à présent. Voilà la clé pour renforcer le Kansai, région reine toujours victorieuse. C'est pour cela que je me rends en de nouveaux lieux. Les responsables doivent prendre l'initiative de se déplacer dans ces nouveaux endroits.* »

Durant la cérémonie de *Gongyo* au Centre culturel de Kakogawa, Shin'ichi encouragea l'assemblée en citant une phrase de Nichiren : « *Employez la stratégie du Sûtra du Lotus avant toute autre.*<sup>2</sup> » Il précisa que l'on peut remporter la victoire grâce à la foi, dans tous les domaines, que ce soit la vie quotidienne, le travail, les affaires et autres, et rappela l'importance d'une profonde conviction dans la croyance. À Kakogawa, il multiplia également rencontres et discussions, notamment avec les représentants des responsables du grand secteur de Harima.

Le lendemain 14 novembre, peu après midi, au Mémorial Toda du Kansai, situé dans la ville d'Ashiya (préfecture de Hyogo), il participa à une rencontre informelle avec des pratiquants habitant autour du mémorial. Puis, en fin d'après-midi, il se déplaça jusqu'à Himeji pour assister, au Centre culturel de Himeji, à la réunion de *Gongyo* commémorant le 18<sup>e</sup> anniversaire de la création du chapitre du même nom. Il revenait dans cette ville après onze ans d'absence.

« *Comme ce majestueux château de Himeji, soyez des bouddhistes emplis de fierté et de conviction !* » Ainsi encouragea-t-il les participants, en visualisant



© Kenichiro Uchida

Daisaku Ikeda pose pour une photo commémorative avec les pratiquants du Kansai.



© Kenichiro Uchida

intérieurement l'image de Hyogo, pareille à un grand château victorieux. Les participants lui répondirent par des cris de joie et se dressèrent avec un courage débordant. Il consacra également toutes ses forces à la réunion avec les représentants des responsables du grand secteur de Himeji. Il agissait ainsi, mû par l'idée que « maintenant est le dernier instant de sa vie<sup>3</sup> », en repoussant la fatigue accumulée.

Le 15 novembre, au Mémorial Toda du Kansai, il s'entretint avec les responsables de chapitre féminins et masculins des villes de Kobe et de Nishinomiya, puis posa pour une photo avec les pratiquants du secteur. Il visita ensuite le Mémorial Makiguchi du Kansai, à Toyonaka, dans la préfecture d'Osaka. Il y récita *Gongyo* et *Daimoku* et continua à dispenser des encouragements jusqu'au dernier moment avant de repartir à Tokyo.

De sombres nuages recouvraient encore la route maritime empruntée par le « navire Soka »; on pressentait que de nouvelles tempêtes allaient faire rage.

Ses compagnons de croyance se démenaient tant bien que mal face à une foule de difficultés, afin d'accomplir la mission qui leur était propre en cette vie-ci. Ces personnes étaient bien des émissaires du Bouddha, nobles et courageux, telles les fleurs de lotus s'épanouissant dans un étang boueux.

Shin'ichi se devait de les encourager et faire leur éloge. Il désirait que tous, sans exception, puissent entonner haut et fort le chant du triomphe. C'est en effet dans ce comportement pur et sincère que réside le véritable aspect des bodhisattvas infiniment respectables.

« *Les lionceaux, ne soyez pas vaincus !* » C'est en formulant cette prière que Shin'ichi continuait d'encourager les autres, tel un lion qui rugit. ■

Fin du chapitre « Joie constante »



## 11

« Comme ce majestueux

château de Himeji,

soyez des bouddhistes emplis

de fierté et de conviction ! »

## 11

1. Sur les persécutions subies par le Sage, Écrits, 1009.

2. La stratégie du Sûtra du Lotus, Écrits, 1011.

3. L'héritage de la Loi ultime de la vie et de la mort, Écrits, 217.

# Gravir la montagne de ma vie avec mon maître bouddhique

*Archish vit à Amsterdam. Il est à l'initiative d'une fondation qui accompagne les réfugiés syriens et irakiens dans la création de leur entreprise spécialisée dans le domaine des technologies.*

**L**E 8 septembre 1957, Josei Toda fait sa déclaration historique pour l'abolition des armes nucléaires au stade Mitsuzawa à Yokohama. Soixante ans plus tard, le 6 octobre 2017, le prix Nobel de la paix est décerné à la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN). Pour moi, cette victoire répond aux efforts sans relâche de son disciple, Daisaku Ikeda, mon maître bouddhique.

Je puise dans ses écrits l'encouragement profond à m'éveiller à ma mission de vie et à avancer sincèrement dans la foi. Je souhaite être cette personne, dotée de l'esprit intrépide d'un lion, à partir duquel tout part : ma mission dans cette vie est de créer la paix, l'égalité et la justice pour tous !

Je pratique le bouddhisme de Nichiren depuis seize ans. C'est ma mère qui m'a présenté cette belle philosophie de la vie. Au départ, ma pratique est juste une excuse pour passer du temps avec ma mère, chanter des chansons joyeuses et rencontrer d'autres amis. Ces dernières années, ma pratique devient le pilier de ma vie, la force directrice de chacune de mes actions et ma raison de vivre.

Par cette expérience, je souhaite partager comment mon lien avec Daisaku Ikeda et ma pratique quotidienne m'aident à affronter mes peurs et surtout à comprendre que mon bonheur est connecté à celui de ceux qui m'entourent. En août 2017, je décide de gravir la plus haute montagne d'Afrique, le Kilimandjaro. Je prends cette décision afin de transformer une fois pour toute la peur du vide qui me poursuit depuis mon enfance. Avec la croyance, même le terrain le plus escarpé semble praticable. Même si c'est pour vaincre cette peur que je veux gravir

la montagne, je vis un rapprochement avec mon maître bouddhique qui renforce notre lien. Pendant l'ascension, je lis chaque nuit *La Nouvelle Révolution humaine* tout en appréhendant la journée du lendemain. Je me réveille chaque matin dans ma tente minuscule avec un vibrant *Gongyo* et la lecture d'un extrait des Écrits. Lire les écrits bouddhiques à ce moment précis me donne la force de continuer.

Le dernier jour de l'ascension, à 4 heures du matin, je suis épuisé et sur le point de jeter l'éponge. À ce moment-là, je me souviens de la raison pour laquelle je relève ce défi : ça n'est pas uniquement pour moi, mais pour réjouir le cœur de mon maître. Sur le chemin, je commence à réciter *Daimoku* à voix haute jusqu'à être accompagné par d'autres marcheurs, qui chantent, avec moi, « la chanson japonaise » comme ils disent.

Après sept jours de marche, 80 km et 5000 m d'ascension, j'assiste au plus beau lever de soleil de ma vie. Sur le toit de l'Afrique, je réitère mon vœu de travailler d'arrache-pied afin de promouvoir la paix dans le monde.

## AVANCER COMME UN LION

Ces dernières semaines, les nouvelles au sujet du conflit entre les États-Unis et la Corée du Nord m'attristent. Je suis découragé de voir, une fois encore, la face sombre de l'humanité. Je remets en question chacun de mes actes et j'en viens à douter de ma propre vie. À quoi riment tous mes efforts si des personnes innocentes meurent à cause de la colère, de l'avidité et de l'arrogance d'une poignée d'individus ? Après avoir pratiqué avec sérieux devant le *Gohonzon*, je réalise que ce n'est pas le moment de battre en retraite mais de faire encore plus d'efforts pour devenir un successeur de Daisaku

Ikeda. En moi-même, je me dis de ne jamais abandonner et d'avancer comme un lion !

## INITIATIVE DES DIALOGUES DE CŒUR À CŒUR

L'année 2017 est pour moi très enrichissante et merveilleuse au sens propre du terme. Inspiré par le champion du dialogue qu'est mon maître, j'ai pris l'initiative l'an dernier de mener autant de dialogues que possible et de donner du sens à chacune de ces rencontres. Daisaku Ikeda a mené des centaines de dialogues avec des dirigeants internationaux et des intellectuels comme Mikhaïl Gorbatchev, Abdurrahman Wahid, Majid Tehranian ou encore Elise Boulding. Tous ces livres [qui en témoignent] nourrissent ma révolution humaine et enrichissent ma propre vision du monde. *La Révolution humaine*, *La Nouvelle Révolution humaine* et les *Propositions pour la paix adressées aux Nations unies* de Daisaku Ikeda m'encouragent à devenir une meilleure personne. Ces lectures me poussent à pratiquer pour avoir des expériences aussi profondes que celles de mon maître. Je crois profondément que, si les dirigeants de ce monde lisaient ne serait-ce qu'un mot écrit par Daisaku Ikeda cela impacterait leurs décisions pour améliorer la société.

## S'ENGAGER À RÉVÉLER LE POTENTIEL DE CHACUN

Encouragé par les *Propositions pour la paix* de 2016, je lance cette année un programme d'accompagnement à la création d'entreprise pour les réfugiés syriens et irakiens aux Pays-Bas. Aujourd'hui, j'ai déjà accompagné cinq d'entre eux ! La plupart sont discriminés en termes d'aides et laissés au bas de

l'échelle sociale sur le marché du travail. Je crois que les réfugiés sont de vrais entrepreneurs, de par la lutte qu'ils mènent et aux défis qu'ils ont dû relever dans leurs vies. Ils ont non seulement des qualités en termes de prise de risque, de résilience, de souplesse, de créativité, mais également la capacité de partir de zéro. Des qualités entrepreneuriales très prisées. La réussite de ces personnes va en encourager d'autres à prendre le même chemin et à utiliser les technologies pour devenir entrepreneurs. Cela va aussi aider à changer la vision que l'on a d'eux, afin qu'ils soient considérés comme des entrepreneurs en technologie de haut niveau plutôt qu'un « fardeau » pour notre pays. La prochaine étape de mon projet est de créer une antenne à Berlin !

Cette année, je me suis retrouvé à transmettre près de trois cents livres écrits par Daisaku Ikeda autour de moi : à des conducteurs de taxis, à des pilotes, à des officiels, à des réfugiés et à des amis, à travers huit pays et cinq continents ! Chaque jour, je tente de faire mien les mots de mon maître : me faire des amis au-delà des frontières, des religions, des pays et des cultures. Au-delà des mots, j'ai moi-même l'occasion d'initier des dialogues et de transmettre un message de paix : je rencontre le Dr. Syse du Comité du prix Nobel de la paix, l'archevêque Kanundowi, le prince Haakon de Norvège, le Dr. Ilysi, Imam en chef de l'Inde et bien d'autres. Lors de ces rencontres, nous abordons des sujets variés comme la crise des réfugiés, la dignité de la vie, l'éthique dans le journalisme, et, le plus important de tous, l'amour et le respect du genre humain. J'espère publier des retranscriptions de ces conversations un jour et inspirer encore plus de personnes.

J'ai aujourd'hui vingt-trois ans et, avant de prendre chaque décision, je me rappelle que quand Daisaku Ikeda avait mon âge, il conduisait les affaires de son maître Josei Toda. Il combattait de sérieux problèmes de santé et luttait comme un lion pour développer le mouvement Soka au Japon. Je suis déterminé à lutter pour le bonheur des millions d'habitants de ce monde qui sont en souffrance. Je veux remercier mon maître bouddhique, car en lisant ses écrits, j'approfondis ma compréhension de l'être humain et de ce monde. ■

- 
1. Mikhaïl Gorbatchev a dirigé l'URSS, de 1985 à 1991.
  2. Abdurrahman Wahid (1940-2009) a dirigé l'Indonésie de 1999 à 2001.
  3. Majid Tehranian (1937-2012) enseignant et intervenant dans plusieurs universités, engagé sur les questions humanistes. Il a été le premier directeur de l'Institut Toda pour la paix.
  4. Elise Boulding est une sociologue et pacifiste américaine.

*« Après avoir pratiqué avec sérieux devant le Gohonzon, je réalise que ce n'est pas le moment de battre en retraite mais de faire encore plus d'efforts pour devenir un successeur pour la paix »*



Archish, lors de son ascension du Kilimandjaro en 2017.

# La famille comme socle de la paix

## LE MOT DES ÉTUDIANTS

**L**ES fêtes de fin d'année sont pour beaucoup synonymes de retrouvailles en famille. Chez certains, ces moments se déroulent harmonieusement. Chez d'autres, ils occasionnent parfois souffrances et questionnements. Dans *La Jeunesse et les écrits de Nichiren*, Daisaku Ikeda explique pourtant que faire des efforts pour construire une famille harmonieuse est le point de départ pour réaliser un monde en paix. Nous vous proposons d'approfondir le sujet au sein des réunions de ce mois-ci.

Nous vous remercions également pour tous les efforts réalisés durant cette année 2017 au sein du département des étudiants. Excellentes réunions et bonne fin d'année !

## EXTRAITS

### S'ENCOURAGER MUTUELLEMENT AU SEIN DE LA FAMILLE

La famille est le point de départ et le socle fondamental auquel nous devons toujours retourner. Certaines familles vivent dans de magnifiques demeures et semblent jouir de tout le luxe que la vie peut offrir, mais leurs membres ne cessent de se quereller et sont malheureux. D'autres familles, au contraire, vivent dans des endroits confinés mais sont réellement heureuses, parce que leurs membres s'entendent bien et sont unis par des liens chaleureux. Quels que soient les obstacles, ils s'encouragent mutuellement, restent unis et bâtissent une citadelle de victoires. Une des trois orientations éternelles laissées par le deuxième président du mouvement Soka, Josei Toda, est « la foi pour une famille harmonieuse ».

Daisaku Ikeda, *La Jeunesse et les écrits de Nichiren*, p. 169

### CONSTRUIRE UNE FAMILLE HUMAINE EN PAIX

(...) Le mouvement Soka a toujours porté son attention aux défis concrets posés par la « révolution humaine » de chaque individu et par la « révolution familiale » de chaque foyer. De tels efforts peuvent sembler pénibles et laborieux, mais ils expliquent pourquoi les pratiquants du bouddhisme de Nichiren sont aussi solides et inébranlables. D'après le grand maître japonais Dengyo : « *Mais lorsqu'une famille respecte assidûment les enseignements [du Sûtra du Lotus], les sept désastres seront immanquablement écartés.* » (WND-II, 1026) On comprend ainsi pourquoi il est crucial que le son produit par la récitation de *Nam-myoho-renge-kyo* se mette à résonner dans un nombre toujours plus grand de foyers, et que la philosophie du respect de la dignité de la vie se développe toujours plus largement au sein de nos communautés. Lorsqu'il existe un réseau de personnes qui s'encouragent, se protègent et se soutiennent mutuellement, un havre de paix et d'espoir indestructible se répand dans la société. Cela permet de bâtir un monde prospère et en paix qui repose sur les principes bouddhiques du respect de la vie, et sur la famille et la communauté.

*Ibid*, p. 170

### L'HARMONIE DANS LA FAMILLE COMMENCE PAR SOI

Si vous changez, votre famille finira également par changer. Tout commence par vous. Si vous priez sincèrement pour le bonheur de votre famille, il ne fait aucun doute que votre sincérité portera ses fruits.

(...) Pratiquants de la jeunesse, j'espère que vous serez tous un bon fils, une bonne fille pour vos parents. Il y a beaucoup de choses que vous pouvez faire pour eux, sans que cela ne nécessite de dépenser de l'argent. Par exemple, vous pouvez leur offrir un magnifique sourire, un simple « merci » ou un appel pour voir comment

ils se portent. Rien que cela peut rendre vos parents heureux et faire en sorte qu'ils se sentent aimés. Les membres d'une famille sont unis par des liens extraordinaires, extrêmement profonds. Grâce à l'attention et à la reconnaissance que vous leur témoignez, ne serait-ce qu'à travers des mots ou des gestes simples, vous pouvez composer un chant exaltant du bonheur de vivre, peindre une magnifique toile représentant la vie. Vous pouvez écrire une mélodie qui suscite le bonheur de toute votre famille. Dans une lettre adressée à son jeune disciple Nanjo Tokimitsu, Nichiren écrit : « *Comment pourrait-on douter que nos mères puissent devenir bouddha, grâce au pouvoir de ce Sûtra [du Lotus] ? Une personne qui garde le Sûtra du Lotus s'acquitte sans aucun doute de la dette de reconnaissance qu'elle a contractée à l'égard de ses père et mère.* » (WND-II, 637-638)

Grâce au pouvoir de la Loi merveilleuse, il ne fait aucun doute que vous pourrez conduire vos parents vers le bonheur absolu, même s'ils ne pratiquent pas le bouddhisme de Nichiren. Soyez absolument convaincus que le meilleur moyen de vous acquitter de votre dette de reconnaissance envers vos parents est de pratiquer le bouddhisme de Nichiren et de le partager avec les autres durant votre jeunesse.

*Ibid*, p. 172



Dans le prochain numéro de Cap sur la paix

NRH : NOUVEAU CHAPITRE

PREMIERS PAS DES AÎNÉS

ÉDITORIAL DE DAISAKU IKEDA

L'ÉTUDE EN QUESTION

À paraître le 4 décembre 2017 !

